

standards entièrement recomposés, trafics d'images virtuelles scannées... Héritier de la musique industrielle et expérimentale des années 80, le mouvement multi-médias **cyberpunk** (Death Metal-Industriel, Techno-Hard Core, post-Electronic Body Music et autres dénominations) se veut "le reflet de la réalité sociale déliquescence des années 2000".

Les tous derniers modèles de boîtes à rythmes, de la taille d'une **calculatrice de poche**, sont désormais high-tech, reproduisent des échantillonnages de véritables batteries, de bruitages urbains, de sons naturels. Elles permettent d'apprécier une production de sons **moins artificielles** mais **mieux maîtrisés**.

● **A écouter** - En Belgique, **Dirk Ivens**, le vocaliste vicieux de la formation psychiatrique **The Klinik** réactualise le minimaliste rythmique sous le pseudonyme de **Dive**, réverb-disto digitalisée et drum-kit bruitiste assourdissante pour *First Album*, *Live Action* et *Images*. De l'anecdotique à la référence, **Dive** frappe fort avec cette nouvelle/ancienne idée de la froideur "industrielle" : Martèlements cadencés et voix saturée. Les meneurs séides du genre, **Esplendor Geometrico**, perfectionnent leur muzak hors-normes toujours aussi curieuse, avec *Cosmos* (növä-diskö), *Mekano-Turbo* (ultra-pro) ou *Arispejal Astisaro* (déstructuré). En France, **Le Syndicat**, avec son ode au triomphe de la machine *Macisto Fuzztanz*, écrase la vermine sous d'implacables déferlements de percussions baroques aux allures d'opéra Wagnerien. **In Zhe Gaza Megakitsch**, un home-taper cynique, parodit les classiques du genre avec son *Fuck Me Like A PanzerSchlaggen* annihilateur. En Hollande, **De Fabriek**, un collectif d'une dizaine d'artistes, présente une incursion originale dans les possibilités des petits modèles de beat-box jouets, sur fond de langueurs synthétiques, dans l'album *Compressie Slag*. Aux USA, le vieux crooner rock n'roll **Alan Vega** revient avec l'étonnant *Deuce Avenue*, sorte de hip-hop déjanté pour drugstore cybernétique. **Black House** produisent le satanique requiem *5 Minutes After I Die*, un vrai chef-d'oeuvre d'ingéniosité et *Holy War*, deuxième et dernier testament salubre de ce groupe.

Nota : les groupes de musique cités ci-dessus à titre indicatif ne sauraient être considérés comme les uniques références du genre.

La Prothèse

Pierre Barthélémy
41 rue de l'Amiral Courbet
94130 Nogent s/Seine - F

027

La Prothèse - Folio Didactique à Diffusion Restreinte Episodique

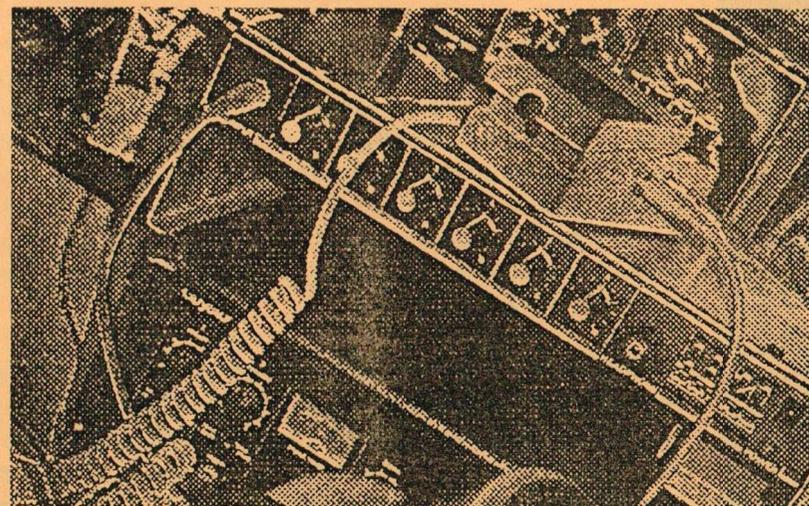
4

La Prothèse orthopédique

Kulturelles Kuriosités in Zhe Pocket

Folio didactique à diffusion restreinte et épisodique

Gratuit
Numéro 1



Les effets sonores produits par une boîte à rythmes ont inspiré certains artistes, qui trouvent avec ce gadget électronique la réponse concrète à une musique de "mécanisation extrême"...

Une curiosité musicale :

"Le Minimalisme Rythmique"

Peu de matériel, une action directe et urgente, un effet qui fait masse

Certains musiciens hors-normes s'efforcent, dans leurs travaux, de déclencher une **interrogation** permanente chez l'auditeur averti, par leurs efforts de compositions sonores, leurs techniques d'enregistrements ingénieuses ou **l'utilisation inattendue d'un seul instrument**, rarement utilisé au maximum de ses possibilités.

Depuis son invention, la **boîte à rythmes**, véritable "batterie miniature", a inspiré plu-

sieurs artistes avant-gardistes qui y ont vu la concrétisation de leur vision du **monde moderne**. Ainsi, le **minimalisme rythmique** peut être implacablement angoissant, autant que curieusement drôle, suivant l'objectif de ceux qui le pratiquent. C'est un étonnant travail **d'expérimentation sonore** auquel il serait bien regrettable de ne pas s'intéresser si l'on est amateur de musiques dites "nouvelles"

1974-1980 : Les Innovateurs

En 74, Les groupes de musique "synthétique" se comptent sur les doigts de la main. La tendance est aux lunettes globuleuses noires et perfecto vieux cuir, aux jeunes gens modern-punks pratiquant un **post-rock n'roll** vicieux, hurlant "j'aime le bruit avec un gros cul qui me prend la tête à fond". Technique oblige, on ne parle pas encore des "Beat Par Minute" de la boîte à rythmes mais plutôt du "tempo gradué de 1 à 10" du métronome électrique, métronome qui a la forme d'un volumineux **boîtier en bois verni** couvert de gros boutons colorés, d'ampoules rouges qui clignotent et d'entrées à clapets pour fiches électriques... un vrai gadget.

A New-York, **Alan Vega**, jeune illuminé aux amphétamines, et **Martin Rev**, théologiste universitaire free-jazz, créent le concept **Suicide**, duo "rock n'roll" surgit d'un univers parallèle qui remplace la formule guitare/batterie par un orgue et une drum-kit. Alan Vega, l'*Étalon italien*, joue les Elvis Presley arty, Martin Rev, *keyboard Scientist*, joue deux notes-minute, la beat-box dégueule une panoplie de craquements acidulés au tempo syncopé. Vingt années après, **Suicide** reste toujours un groupe de référence, pré-curseur des tendances actuelles.

Côté Europe, un quatuor allemand sans cordes modernise le concept des premières boîtes à rythmes en utilisant des "baguettes à impulsions" connectées à des plaques électrostatiques, l'ancêtre de la batterie électronique. Ce sont les hommes-mannequins habillés en veston Pierre Cardin du groupe **Kraftwerk**, inventeurs du néo-classicisme électronique, de la musique technologique de pointe, un hymne à la gloire des **communication hertziennes**. La qualité de leurs productions n'est plus à démontrer.

● **A écouter - Suicide** : les albums *1/2 alive*, *Ghost Riders* et le *first album*, tous possèdent un son garanti "effets spéciaux d'époque". **Kraftwerk** : Parmi leurs indispensables opus, *Radio-Activity*, *Trans Europe Express* et *The Robots* sont une réflexion intelligente sur cette époque en complète mutation.

1981-1987 : les calculateurs

Des vestiges de la défunte mode punk 78 surgissent les étranges *kommandos mécanicks* de la **musique industrielle**.

Cette "culture sonore, organe de véhiculation des nouveaux idéaux" devient le porte-parole officiel des **décadences intellectuelles et artistiques** typiques de cette fin de siècle (gnotes futuristes, mythes anciens réactualisés, nouvelles approches de la sexualité...) Des "ingénieurs de studio" s'efforcent de produire vite et lourd, avec un matériel des plus étonnants. La musique industrielle est radicalement innovatrice, réalisée à base de manipulations extrêmes et utilisant d'étranges "instruments-machines" issus de la mécanisation moderne...

Les nouvelles boîtes à rythmes électroniques ressemblent à de **grosses calculatrices** scientifiques, possèdent des pads de percussions à force de frappe variable et une mémoire vive capable d'enregistrer des enchaînements complexes. Les bruits émis ont encore un aspect "plastique", reproduisent assez mal les sons d'une batterie. D'où l'intérêt de son utilisation dans une optique d'automatisme radical.

● **A écouter - Avec l'album *Reedition 80-82*, **Esplendor Geometrico** (Espagne) s'imposent comme les leaders de la "caja de ritmos", leurs morceaux sont construits à l'image d'une équation mathématique et de ses différentes possibilités de calculs. Indispensable dans le genre. En France, **Pacific 231** fantasmie sur ses *Unusual Perversions*, une musique 100 % industrielle pur, mélange de rythmiques pace-maker distordues et de bruitages de transistors saturés. Même composition pour l'implacable dictateur futuriste du **Syndicat** dans certains de ses travaux première période. L'Angleterre réplique avec **Nocturnal Emissions** et son "post-punk électronique" de marteau-compresseur binaire mixé à des hurlements insanes dans *Chaos*, un album live. Aux USA, **Black House**, duo "industriel-chrétien", réalise *Hope like a Candle*, une amusante stupidité bruitiste à base de beat-box pour mini-piano Casio, certainement enregistrée sur le gramophone de leurs grands-parents.**

1988-1994 : les rénovateurs

L'heure n'est plus à la musique sur magnétophone à bandes magnétiques mais aux claviers-séquenceurs numériques connectés à un écran vidéo, avec en guise d'instrument une souris et une imprimante laser. Les anciens home-tapers deviennent techniciens de **studios d'enregistrement à domicile**. Echanges de disquettes échantillonnées, piratages insoupçonnables de